

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60)**  
**+ SCÈNES(/THEATRE,28) + ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)**  
**+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)**

CRITIQUE

# MICHEL FOUCAULT, STOP ET ENCORE

Par [Anne Diatkine \(http://www.liberation.fr/auteur/4252-anne-diatkine\)](http://www.liberation.fr/auteur/4252-anne-diatkine)

— 5 janvier 2017 à 18:06

Pierre Maillet redonne vie aux conversations du philosophe avec un auto-stoppeur. Magistral.

Durant les années 70, un homme de 20 ans est pris en stop par un homme chauve, aux lunettes cerclées de métal. Celui-ci dit son nom et, quand il l'énonce, le jeune homme s'aperçoit qu'il conduit une petite voiture pourrie qui ne lui ressemble pas. Une rencontre a lieu. Le conducteur s'appelle Michel Foucault, il a plus de 50 ans, s'intéresse à ce qu'est la jeunesse d'alors. Les deux entament une série de conversations, un livre paraîtra, et le philosophe tiendra à rester anonyme. Il ne veut pas qu'on s'intéresse à lui, mais aux propos du jeune homme. L'ouvrage est reparu chez Verticales il y a deux ans, cette fois avec l'identité du philosophe.

C'est un prologue, le spectacle mis en scène et joué par Pierre Maillet a lieu au présent, pas de voiture sur scène, rien d'illustratif. Ce qui est montré est la condition d'une conversation. Qu'est-ce qui permet qu'elle ait lieu et que les mots ne soient plus rempart ? Qu'est-ce qui fait qu'on s'autorise à parler sans fard de sexualité, des désirs incestueux d'une fratrie «*horizontale, dira Foucault*» sans passage à l'acte, et politique, puisqu'on est à une époque où «*tout est politique*» ? Ce qui manque, sans que le manque ne soit souligné, ce sont les femmes. Elles n'existeraient pas que la Terre tournerait tout aussi bien. La voix qui porte les questions impressionne. Claire, précise, articulée, bienveillante : on saisit qu'elle provient de la jauge, mais on ne parvient pas à repérer qui la porte. Représente-t-elle celle des spectateurs ? Cet homme qui invite le garçon à se dévoiler et à prendre conscience de ses pensées reste dans l'obscurité, tout comme Foucault lors de la parution de l'ouvrage. Il dit : «*Bon, dis-moi, il est 6 heures moins 10, tu veux qu'on parle pendant une petite heure ?*» Ses propos sont enregistrés, ses mots sont des pépites.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

L'acteur qui joue le jeune homme est seul sur scène, en pleine lumière. L'homme qui l'interroge s'excuse parfois. Il n'aimerait pas lui rappeler le prêtre de son enfance. Le jeune homme ne s'esquive pas, il est d'accord pour parler de ce qu'il y a de plus intime : la découverte de l'homosexualité, l'impossibilité de tomber amoureux alors que le plaisir, lui, est si évident, la drogue, mais aussi le quotidien à l'hôpital où il est chargé de nettoyer le sol, et le traitement des malades en fin de vie, dont les médecins s'arrangent pour qu'ils meurent le samedi parce que c'est plus pratique.

Ce qui est beau, dans la simplicité de cette mise en scène - deux chaises sur le plateau, un écran où seront projetées quelques photos dont on devine qu'elles montrent l'acteur enfant -, c'est qu'elle laisse le spectateur se centrer uniquement sur l'émergence de la parole, élimine au maximum l'anecdote. Maurin Olles, qui a l'âge du personnage, réussit formidablement à faire croire qu'il ne joue pas, que ses hésitations sont les siennes, à l'instant, sur scène. Que le passé est présent. Il parvient à ce que le passage à la scène des propos dépasse magistralement son contexte, pour nous toucher aujourd'hui. ◀

Anne Diatkine (<http://www.liberation.fr/auteur/4252-anne-diatkine>)

*Lezlove-Portrait(s) de Foucault de Pierre Maillet Monfort Théâtre, 75015. Jusqu'au 21 janvier.* (<http://www.lemonfort.fr/programmation/lezlove-portraits-foucault>)

### Nos dernières vidéos : Sondage en musique

